

À l'occasion d'une exposition consacrée à Bruno Munari et conçue par l'éditeur Corraini à l'Institut culturel italien, une matinée de formation était organisée par l'association des « Trois Ourses »¹ le 10 mars 1998. Malgré la parution de trois titres de Bruno Munari à L'École des loisirs (*Le Jamais content*, *L'Homme au camion*, *Le Marchand d'animaux*) et la parution des Pré-livres et des jeux chez Danese dans les années 80, Bruno Munari reste encore peu connu en France. La réédition ou l'édition d'un certain nombre de ses livres pour enfants aux éditions Corraini, diffusés en France par l'association des « Trois Ourses » (*Dans la nuit sombre*, *Dans le brouillard de Milan*, *Romilda la grenouille*, *Bonne nuit tout le monde*, *Le Prestidigitateur jaune*) est une occasion de découvrir ou redécouvrir cet artiste essentiel.

Le propos de cette matinée et de l'exposition était de mieux faire connaître Bruno Munari et de répondre à une question essentielle à ses yeux : « À quoi sert un livre ? »

Dans un exposé « lumineux », synthétique et pertinent, Annie Pissard-Mirabel² ; une des « munariani »³ de la première heure, nous a fait découvrir Bruno Munari d'un peu plus près, le replaçant dans un mouvement artistique novateur, le Mouvement abstrait-concret dont il fut l'un des fondateurs en 1948 à Milan. Elle a montré en quoi cet artiste profondément ancré dans son siècle, a traversé ce XX^e siècle en innovant, inventant, créant sans cesse. Sa production est foisonnante : à la fois designer, graphiste, sculpteur, illustrateur, auteur de livres pour grands et petits, créateur de jeux, il est en perpétuel mouvement, s'interrogeant sans cesse sur son époque, essayant par ses créations de rendre la vie plus agréable. Très tôt, le livre prend une place importante dans son œuvre, sans jamais s'éloigner de ses autres créations. Il apporte avec lui une inventivité, une fraîcheur décapante et son œuvre livresque frappe par son audace, en particulier dans ses livres pour enfants. Des « livres illisibles » aux Pré-livres, de l'habitable (espace à la fois lit, bureau et cabane conçu pour les enfants) au libro-letto (à la fois livre lu et livre-lit), Bruno Munari n'a cessé de penser le livre en tant qu'objet où la matière, le toucher sont aussi importants que le visuel et que le contenu. Annie Pissard-Mirabel nous a présenté un Bruno Munari

ÉCHOS

*Bruno Munari
d'un peu plus près*

*Une exposition
conçue par
l'éditeur Corraini
à l'Institut culturel
italien*

*Une matinée de
formation
organisée par
l'association
« Les Trois Ourses »*

1. Les Trois Ourses chez Mehl'Usine, 19 rue Alphonse-Daudet, 75014 Paris. Tél. 01 45 40 93 93.

2. Bibliothécaire-consultante.

3. Association créée par Chantal Rossati, qui regroupe des personnes qui défendent et aiment le travail de Munari et qui partagent sa curiosité.

ÉCHOS

joyeux, espiègle qui s'adresse aux enfants à la fois avec sérieux et légèreté, leur offrant la possibilité de devenir à leur tour des inventeurs, des créateurs à travers les laboratoires qu'il anime dans différents lieux (musées, bibliothèques...) de par le monde.

C'est à l'occasion d'une exposition qui lui a été consacrée à la Médiathèque des enfants de la Cité des Sciences et de l'Industrie de La Villette, qu'ont eu lieu les premiers ateliers autour des livres de Munari en France. Pili Muñoz⁴ présentait ces ateliers auxquels elle a participé ainsi qu'à d'autres organisés depuis quelques années en Seine-Saint-Denis en particulier avec des tout-petits (2-3 ans) dans des structures petite enfance. Respectant les principes de Bruno Munari, Pili Muñoz a insisté sur l'importance de l'utilisation de matériaux bruts (papier kraft, feutrine et tissus unis, fourrure...) et sur la surprise à mettre dans les livres (Munari dit que les enfants aiment les surprises, et que s'ils en trouvent dans un livre, quand ils seront grands, ils iront en chercher d'autres à l'intérieur des livres). À travers ces différents ateliers on s'aperçoit de ce que Bruno Munari apporte aux enfants. Même très jeunes, ils portent un regard neuf sur les matières, sur les objets, font preuve de sérieux et de concentration.

Pour mieux connaître un artiste, il faut avoir un aperçu large de son œuvre. Alix Romero⁵ présentait la « valise Munari » qu'elle a conçue à la demande de l'association des « Trois Ourses » à partir d'une boîte dessinée par Bruno Munari lui-même. Alix Romero a expliqué comment elle a agencé l'intérieur de la boîte afin que chaque élément (15 livres et un jeu) ait sa place. Inspirée par *Dans la nuit sombre* pour la matière brute (utilisation du kraft et du carton) et par *Dans le brouillard de Milan* pour les découpes rondes qui se détachent à la première lecture du livre, elle a respecté l'esprit de Bruno Munari, offrant un habillage à la fois simple et raffiné. Les livres présentés montrent, comme l'avait souligné Annie Pissard-Mirabel dans son exposé, combien la production de Bruno Munari est variée, à la fois simple et inventive : des histoires à surprises où les différents papiers ont une grande importance, des livres où les objets sont détournés de leur fonction pour devenir objets d'art (fourchettes, galets, trognons de salade...). La matinée s'est terminée par la visite de l'exposition commentée par l'architecte Lucia Lizzadro qui en avait conçu la scénographie. L'exposition regroupait l'ensemble

4. Bibliothécaire, directrice de la revue *Lecture Jeune*, Association Lecture Jeunesse.

5. Scénographe d'expositions, en particulier l'exposition « Livre mon ami », bibliothèque Forney, septembre-octobre 1991.

de l'œuvre de Bruno Munari, des originaux de ses livres pour adultes et pour enfants, des projets de collections, son travail de graphiste, de designer mais aussi ses recherches autour de l'art cinématique. Au centre de la seconde salle, l'habitable transformé en bibliothèque « munarienne » permettait aux visiteurs de regarder et de toucher ses livres pour enfants parus récemment.

Une matinée riche d'enseignement où la question posée en préambule « À quoi sert un livre ? » trouvait sa réponse naturellement, celle de Bruno Munari lui-même : « un livre sert à mieux vivre ».

Forte de cet enseignement, l'équipe de la bibliothèque Brochant a voulu le partager avec les enfants. Durant un mois, la bibliothèque a vécu à l'heure de Munari avec une visite de l'exposition avec des enfants, des ateliers autour des livres de Munari ainsi que des présentations de ses livres.

Monique Benezra, Catherine Éjarque, Irène Foti (Bibliothèque Brochant)

Le Salon du livre, au mois de mars, a rappelé l'espace de quelques jours, que le Brésil n'est pas seulement le pays du football.

À cette occasion, la Maison de l'Amérique Latine a accueilli un autre visage du Brésil que celui du sympathique Ronaldo, exposant 75 illustrations et 4 tableaux de cinq illustrateurs brésiliens : Gerson Conforti, Eliardo França, Angela Lago, Jô de Oliveira et Rui de Oliveira.

Le vernissage du 17 mars a réuni personnalités de l'Amérique Latine (dont trois ambassadeurs) et professionnels du livre, et a frappé ses nombreux visiteurs par la qualité des œuvres exposées ainsi que par leur présentation, magnifiquement soignée par Anne Husson et Évelyne Levy.

La fresque d'Eliardo França, réflexion sur les rapports colonisateurs-colonisés, dominant le hall, donnait le ton de l'exposition, aussi riche et originale dans ses images que dans les idées que celles-ci véhiculent.

Dans la grande salle du bas, chaque artiste a eu son espace.

Eliardo França a un style bien reconnaissable d'une œuvre à l'autre, si diversifiées soient-elles. On reconnaît sa très nette identité dans ses illustrations de livres pour enfants en bas âge (la collection Gato et rato, réalisée avec sa femme Mary França, compte plus de cent titres publiés), dans ses fresques poignantes, en passant par ses

ÉCHOS

Exposition :
**« Cinq illustrateurs
du Brésil »
du 17 au 29 mars
1998, à la Maison
de l'Amérique
Latine**